

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15645>

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

[1956]

Samedi 10

Je ne le comprends pas, Jean.

Au cours d'une atroce discussion à propos
de ma fille, Jeanne me demande si mon
père n'est pas mort d'une crise de delirium
tremens ; me dit, sans me citer l'interna-
diaire, qu'Edith Thomas le raconte,
et le raconte comme le terrant de
Dominique, qui le tient de toi.
Même si c'était vrai, même si je le
l'avais dit, tu aurais dû le tenir
secret. Mais je ne le l'ai jamais
dit et ce n'est pas vrai ; mon père
est mort à 27 ans d'une maladie de
cœur compliquée de néphrite, et n'a
jamais présenté de déséquilibre. J'ai
fait le parler d'un de mes oncles, un
grand-oncle (je ne l'ai pas connu),
qui a eu 50 ans crises, m'a t. au dit,
et qui au reste est mort de tout autre
chose, vers la fin grand-père, était, je
crois, maire du village. Même si c'est
cela que tu as répété, et que l'on
a déformé, tu aurais dû le garder secret,

ARCHIVES PAULHAN

sachant précisément combien tant F
se séparer, qui peut attendre quelqu'un.

Je te jure que je n'avais pas besoin
de cela. Si l'on ne peut avoir confiance
en quelqu'un, mieux vaut la solitude.
solitude.

Je ne t'en veux pas. Mais cela
est fait de la loi.

Merci